

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décaur et Chartres.

Entered in the second class of mail matter, at the postoffice at New Orleans, La., under Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix d'un cent de sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$7.50, six mois \$4.50, trois mois \$2.75, un mois \$1.55, une semaine \$1.15. Pour l'Étranger: Un an \$12.15, six mois \$7.10, trois mois \$4.05, un mois \$2.05.

Prix de l'Abonnement EDITION HERDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$3.00, six mois \$1.75, trois mois \$1.00, un mois \$0.60. Pour l'Étranger: Un an \$4.00, six mois \$2.50, trois mois \$1.50, un mois \$0.80.

Prix de l'Abonnement EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis: Un an \$2.00, six mois \$1.20, trois mois \$0.70, un mois \$0.40. Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

AVIS AU PUBLIC

M. Hume H. Northup est autorisé à solliciter des réclamations pour l'Abéille.

Chronique de la Ville Bureau de l'Etat Civil

Natalités: Mme Lucien Brady, une fille; Mme Felix Brown, une fille; Mme Joe Cassone, un garçon; Mme Frank Cuccia, un garçon; Mme Daniel Farrow, une fille; Mme Eugene Gonzalez, un garçon; Mme James Hall, un garçon; Mme Paul Moutet, un garçon; Mme Gabriel Mito, un garçon. Mariages: Michel F. Schabel et Miss Marie Gildemeester; Arthur Cransham et Miss Irma Smith; Herman Bornstein et Miss Cecile Polman; John A. Poigt et Miss Nellie Brennan. Décès: Mme Mary Healy, 57 ans; Margaret Dukagene, 6155 Ursulien, 3 ans; Bruno Camus, en route pour l'hôpital, 29 ans; John Cardon, 67 ans; Paul Geisler, 1225 Royal, 31 ans; Mme Boubon Jackson, à l'infirmerie Touro, 55 ans; Mme (wid.) Rosa Lahan, 851 Spain, 60 ans; Wm. Murray, 706 Josephine; Walter Sullivan, 767 Julia, 35 ans; Julia Manory, 522 Thalia, 3 heures.



JESS WILLARD, CHAMPION COMBOY ET PUGILISTE. DANS L'OVALE.—LE CHEF INDIEN "IRON TAIL."

Les citoyens de la Nouvelle-Orléans sont vivement intéressés du fait que Jess Willard le champion cowboy et champion des poids lourds du monde est avec le grand cirque Miller Bros. & Arlington's 101 Ranch Wild West Show qui arrivera ici samedi 30 octobre. Willard était de passage à la Ville du Croissant lorsqu'il se rendait à la Havane pour rencontrer dans l'arène le pugiliste noir Jack Johnson qu'il a rossé d'une façon magistrale. Pendant son court séjour à la Nouvelle-Orléans, Willard a gagné l'amitié de tous ceux qui l'ont vu. Il sera ici dans quelques jours avec la troupe du 101 Ranch dont il fait partie depuis le mois de juin. Partout il a été l'attrac-

tion majeure du cirque, et a été reçu avec acclamation. Sa réception samedi sera sans aucun doute des plus enthousiastes.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT. Nouveaux procès. 4116 Morris Bank & Trust Co. vs. Guy S. Crockett, pour un billet, \$1,000; U. G. Feistbrook vs. Magnolia Realty Co., réclamation sur un billet, \$270; J. M. Lignet vs. la même, réclamation sur un billet, \$640; In re L'Etat de la Louisiane, Ex Rel. Mme Evelyn Hyman, vs. Peuvy Alice Jonna Habasas corpus; Joseph D. Pascal vs. Alexander R. Hotescherter, séquestre, \$158.25; Harry D. Enneimann, vs. New Orleans Land Co., pour l'annulation d'un contrat, \$172.61; Felix J. Greyfus vs. Joseph W. Buchanan, saisie immédiate, \$3,200; Mm. Meyer vs. J. B. Bush, réclamation, \$146.25; Mm. Catherine Cordes, épouse de A. H. Poss, vs. Edward W. Rischow, saisie immédiate, \$2,000; Wm. Mayer vs. John Gerard, réclamation, \$122.50; Abe Burglass vs. New Orleans Railway Co., dommages, \$372.15. Succèsions. Les successions suivantes ont été ouvertes lundi. Philip Zammitt, Sr.; Mme Alexandrine Calotia, veuve de George Curtis Norcross. Mme Florence LeVillier, épouse de Henry Weil, demande l'autorisation d'emprunter.

COMMENT SE DEFENDRE.

De ces migraines si tenaces qui rendent insupportables la lumière, le bruit, font rechercher la solitude et désirent ardemment le sommeil? Il semble que des coups martèlent la tête, l'estomac se peut digérer aucun aliment. La meilleure défense à opposer à ces migraines des personnes affaiblies, c'est le véritable FER BRAYERS en gouteux rosencées, qui combat et guérit la cause laquelle n'est autre que l'anémie. Adv.

SOCIETE MEDICALE DU SUD Réunion Annuelle à Dallas, Texas.

L'assemblée annuelle de la Société Médicale du Sud, aura lieu à Dallas, Texas, du 8 au 11 novembre. Un programme attrayant a été préparé, et l'on s'attend à voir un plus grand nombre de délégués et prendre part, qu'aux assemblées précédentes. Les buts de la société sont pour le progrès de la science médicale au Sud, et donner de l'encouragement aux membres de la profession. Il y a beaucoup de médecins au Sud qui sont éligibles comme membres, qui ne se sont pas encore affiliés à la Société Médicale du Sud, et qui ignorent les avantages et les connaissances scientifiques que'ils obtiendraient en joignant la société. En Louisiane, les membres de la Société Médicale d'Etat, sont seuls éligibles.

Patient en délire essaye de se suicider.

William Sweeney, qui s'est sauvé de l'hôpital de la Charité après avoir renversé deux hommes, a été arrêté hier à midi, à McDonoghville, par le Sheriff Baker, de la paroisse Jefferson. Lorsque Sweeney s'aperçut que le sheriff était décidé de le capturer, il s'empara d'un casse-tête et tenta de se suicider en se frappant au cou. Il se fit une légère blessure. Sweeney dit au sheriff que s'il lui avait donné une chance, il se serait noyé. Il fut serré dans la geôle de l'hôpital.

COLLISION DE STEAMERS L' "Excelsior" et le "Comus" s'abordent sans grand dommage.

Hier matin une collision a eu lieu entre les vapeurs "Excelsior" et "Comus", de la ligne Southern Pacific, sur le fleuve en face de la rue St. Louis. Une hampe de drapeau de l'Excelsior a été brisée, et la rale du Comus a été endommagée en heurtant le quai. Les vapeurs avaient un grand nombre de passagers à bord. L' "Excelsior" se préparait à quitter le port pour la Havane, et le "Comus", venant de New York, essayait d'atterrir, lorsque la collision a eu lieu. L'Excelsior a quitté le port quelques minutes plus tard, en destination de New York.

Pour la possession d'un enfant.

De nouvelles procédures pour la possession d'un enfant, à la Nouvelle-Orléans, ont été intentées devant la cour civile de district, hier matin. Dans une pétition, Mme Evelyn Hyman demande à être mise en possession de son petit enfant, que détient sa sœur, Mme Alice Joran. Mme Hyman déclare qu'après la mort de sa fille et du mari de celle-ci, avoir eu en sa possession l'enfant, et que subseqüemment elle l'avait placé temporairement aux soins de sa sœur. Mme Hyman ajoute que lorsqu'elle a réclamé l'enfant, sa sœur s'y est opposée, et insiste à le garder chez elle.

LA CAMPAGNA POLITIQUE.

Les candidats qui se sont qualifiés sont prêts pour la lutte.

Hier, à minuit, expira le délai accordé par la loi aux candidats postulant des places politiques dans l'Etat de la Louisiane et la ville de la Nouvelle-Orléans pour se qualifier. L'élection primaire aura lieu le 25 janvier. La campagne politique promet d'être très mouvementée, car il y a plusieurs citoyens aspirant à l'une ou à l'autre des postes tant honorifiques que rémunératif que le peuple souverain a le droit de distribuer à ses préférés par le plébiscite.

La lutte sera ardente jusqu'à date de l'élection primaire du 25 janvier. Puis le choix ayant été fait, le candidat recevant la majorité des voix, sera félicité par ses concurrents, qui se feront un devoir comme démocrates loyaux de se courber devant la volonté de la majorité.

Mort de M. Albert Scott.

Vers midi hier, en causant avec des amis dans l'épicerie de Perkins, à West End, Albert Scott, 38 ans, employé par la "American Can Company," est tombé mort sur le plancher. On croit qu'il a succombé à une affection cardiaque. M. Scott demeurait au No. 3915 rue Toulouse, et il laisse une épouse et un enfant.

Un Cambriolage Complet.

Lorsque M. David Hunter, surintendant de la "Alabama and New Orleans Transportation Company," après une absence de plusieurs semaines, est arrivé à sa demeure, il s'est aperçu que la maison avait été cambriolée, et que ses vêtements et ceux de son épouse, évalués à 300 dollars avaient été volés, ainsi qu'un revolver, une éventail électrique et autres objets 75 valant 75 dollars.

Vois.

On a volé: A Mme Duncan Bell, 4029 Palmyra, 14 dollars, qui se trouvaient dans une armoire. A Oscar Moreau, 221 Sud Gayoso, 10 dollars 25, filoutés de la poche d'un pantalon. A Philip Ruth, 817 Nord Claiborne, des vêtements et des bijoux, valant 113 dollars.

A Ray Schwab, 1900 Général Taylor, 17 dollars, enlevés d'une étagère dans son magasin. On recherche James Gould, noir âgé de 15 ans, que l'on croit être l'auteur du vol.

Querelle sanglante entre frères.

Nicholas Lederma, 1511 Bayou du Chemin, a comparu hier devant la deuxième cour criminelle, présidée par le juge Alex. O'Donnell, et a été emprisonné sans avoir été accordé le bénéfice d'un cautionnement. Lederma est accusé d'avoir poignardé son frère Frederick Lederma. Frederick est à l'hôpital de la Charité dans un état critique.



Advertisement for 'Epuisée?' featuring 'Cardui' as a tonic for women. Text includes: 'PRENEZ LE VIN DE Cardui LE TONIQUE POUR FEMMES'. Description of symptoms like weakness and lack of energy. Price: 8-63.

Advertisement for 'Le Temps' newspaper. Includes 'BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL' for Monday, October 26, 1915. Lists temperature, wind, and pressure data for various times of the day.

Section for 'PETITES ANNONCES' (Small Advertisements) including 'DEMANDES' (Requests) and 'PERSONNEL' (Personnel).

Advertisement for 'F. LAUDUNIEY & CO., Ltd.' as 'Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs'. Address: 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. Phone: HEMLOCK 408.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 20 Commencé le 3 octobre 1915

LA ROUGEAUDE

Par FRANCE D'ORVILLE (Suite.)

— Non, Madame. — Je comptais sur toi cependant. — Sur moi? La jeune femme releva brusquement la tête, une inquiétude lui venait... — Je veux aller à Ivry ce soir, dit-elle; je te supplie de m'accompagner... ne me refuse pas. Une expression douloureuse attrista la figure de Gisèle; elle attendait anxieuse. Catherine ne répondit pas directement mais regardant cette fois de plain avec attention, elle en donna l'explication car le temps pressait. — J'y suis, fit-elle comme quelqu'un qui reconnaît un chemin déjà parcouru. Nous allons prendre le tramway sur le quai. — Quel quai? — Je ne sais pas le nom, c'est tout ce qui est de la Chambre des députés.

— Il nous conduira directement? — Oui, Madame; ensuite nous le quitterons rue Nationale à Ivry. — Je crois que tu te trompes. — Non, nous marcherons un peu; cela de doit pas être loin. — Regarde, fit Gisèle, il y a une petite flèche, il y en a même plusieurs. — Madame voit, il y en a une qui montre qu'il faut prendre la rue Eglise Muller, à gauche. — Ah! oui... alors, n'est-ce pas, nous tournerons à droite sur le quai d'Ivry? — C'est ça... les flèches suivent. — Sur ce quai-là il n'y a probablement pas de numéros, car, tu vois, il y a une croix qui indique une maison. — Je pense qu'une fois que nous serons-là on verra à notre rencontre — Espérons-le. Après une courte réflexion, Gisèle demanda: — Le trajet est-il long. — Une demi-heure, trois quarts d'heure au plus. — Il est temps de partir alors; va l'appréter. — Madame veut-elle mettre son grand manteau de loutre? — Ce que tu voudras. — Je reviens de suite. Catherine était rentrée, elle parlait en habillant sa maîtresse. Elle expliquait que la cuisinière était partie, que personne ne se doutait de leur sortie, que tout allait bien. Puis, avec un grand sang-froid, elle éteignit les lumières et entraîna sa maîtresse.

Maintenant elles étaient dans la rue, la lourde porte cochère était refermée. Il n'y avait plus qu'à gagner le quai. — Mais Gisèle ne bougeait pas, les oreilles bourdonnantes, elle écoutait le bruit lointain de Paris. — Ce tapage l'étonnait et anéantissait à nouveau sa raison. — Nous allons être en retard, dit la Rougeaude. — Ces mots magiques décidèrent la jeune femme. — Résolument, d'un pas ferme, elle marcha à côté de la Rougeaude. Elle allait si vite qu'elle ne s'aperçut pas du brusque mouvement que fit sa compagne. Catherine, en effet, n'avait pas su se maîtriser. — Ne venait-elle pas, au détour d'une rue, d'apercevoir Juliet et la cuisinière, Qu'avaient-ils donc tous deux? Pourquoi parlaient-ils avec tant d'animation? Le tramway venait de s'arrêter à Ivry, très près de la rue Emile Muller. Un homme en descendit et, au lieu de marcher, resta debout sur la chaussée, fixant les lanternes de la lourde voiture qui s'éloignait. On eût dit qu'il craignait de laisser voir à ses compagnons de route de quel côté il allait se diriger; mais la précaution était inutile, car nul n'avait fait attention à lui et personne ne s'était occupé de ce sombre voyageur. Néanmoins, Emile Berlin, car c'était lui, attendit quelques instants avant de s'engager dans la rue obscure.

Il allait dépasser la maison du père Clairy, lorsque quelqu'un l'appela doucement: — Berlin, M. Emile, disait-on presque à son oreille. — C'est vous Boni? — Mais oui que c'est moi, venez par ici. — Vous avez réussi à éloigner le père de Lise? — Oui... oui... — Vous avez pu le décider facilement à partir? — La petite m'avait fait un bout de lettre, disant qu'elle était très malade. — Vous savez, Boni, je ne vous demande pas comment vous vous y êtes pris pour rester maîtresse du logis... vous avez plus d'une corde à votre arc. La vieille femme, sans donner d'explications, ouvrit une porte qui grinça sur ses gonds; il fallut descendre quelques marches; ensuite, ils tournèrent à gauche et descendirent encore. Alors apparut aux yeux étonnés de Berlin une sorte de long corridor dans lequel se trouvaient entassés les uns sur les autres des meubles et des ustensiles de ménage. La Boniface tendit l'oreille. — Mais, fit-elle, en ramenant son chapeau sur ses yeux, on dirait qu'on marche sur la berge, ce n'est pas seulement le bruit de la pluie. — On parle là, au-dessus de nous; comment les voix arrivent-elles jusque-là? — Le père Clairy a tout toutes les caves du bord de l'eau; il doit y avoir quelques ouvertures.

— Alors, si elle crie on entendra, fit Bertin en pâlissant. — J'en suis sûr que vous savez mieux qu'un autre la façon de vous y prendre pour empêcher les gens de braire. Tenez, voilà mon mouchoir dans le cas où vous n'en auriez pas un assez grand. Involontairement, ils se reculèrent tous les deux dans le coin le plus sombre de la longue cave; les pas se rapprochaient au-dessus. — C'est la Rougeaude, fit Emile; elle parle plus fort qu'elle ne voudrait; elle est étonnée, cela se comprend à sa voix. Très pâle, Bertin regarda à droite et à gauche; il cherchait un endroit pour se cacher. — Ne bougez pas, fit la Boni, j'vous laisse dans le noir. — Et emportant le chandelier, la vieille femme remonta. Gisèle et Catherine étaient arrêtées à quelques mètres de la porte d'entrée; elles semblaient hésiter. Alors la Boniface, qui les avait reconnues, s'avança d'un pas trainard et leur adressa tout de suite la parole. — C'est bien ici, vous ne vous trompez pas; entrez, mes petites dames. — Et, comprenant que l'aspect de la maison n'inspirait à Gisèle qu'une méfiance confiance, elle ajouta: — Le monsieur a laissé un mot d'écrit; il a dit comme ça qu'il était au devant de vous vers le ponton de droite. — Ah! fit Gisèle, en faisant mine d'entrer tout de suite dans la maison, viens-lu Catherine.

La Rougeaude, au lieu de répondre, détourna la tête, le combat intérieur qui se livrait encore en elle faisait claquer ses dents. La Boni la regarda à la dérobée; elle comprit que ce n'était pas le froid qui la faisait frissonner, qu'avait-elle donc Allait-elle tout faire rater avec son satané caractère. La Boniface reprénaît: — Vous n'avez pas l'air pressée de dire votre lettre. — Oh! si, certes... La Rougeaude allait parler, la vieille femme ne lui en laissa pas le temps. — Je fouille partout, dit-elle, ou donc ai-je fourré c'te lettre. — Oh! pourvu que vous ne l'avez pas perdue! — Je remuais mes nippes pour la trouver quand vous êtes venue; — Vous êtes sûr que Lucien... que c'était bien ce monsieur... — Si j'en suis sûr... — Et, prenant un ton de confiance, elle ajouta tout bas: — Monsieur le vicomte de Noyes me l'a donnée là, dans ma main, il n'y a pas dix minutes. La vieille femme regarda de tous côtés comme quelqu'un qui fait appel à sa mémoire, puis elle se tapa la tête: — Suis-je bête, il a été écrit par là. Je vais querir ce... bout de papier, c'était une belle pièce d'or qu'il m'a forcée à prendre... il est si bon ce Monsieur Lucien, on peut l'être, il a le cœur sur la main. Gisèle hochait, elle aurait voulu tenir cette lettre.